

CONCLUSIONS.

Au terme de cette étude préliminaire, il nous semble possible de tirer — avec toute la prudence qu'impose le caractère fragmentaire de nos observations — quelques conclusions générales.

1. Les savanes du Parc National Albert hébergent une biomasse d'Ongulés sauvages qui est parmi les plus fortes que l'on connaisse. Peu de milieux tropicaux artificiellement mis en valeur abritent une telle densité d'Herbivores et produisent à l'hectare autant de protéines animales.

2. Tous les Ongulés étudiés ont des effectifs stationnaires ou en augmentation, depuis 1940 au moins — et ceci malgré l'interdiction des feux de brousse généralisés. Malgré cela, aucun indice de malnutrition n'a été décelé, même en fin de saison sèche prolongée.

3. Le déclin des Topis et des Cobs de Buffon, qui paraît avoir été indiscutable entre 1935 et 1940, est actuellement enrayé. Il ne semble pas que la surface des savanes qui leur sont écologiquement défavorables se soit étendue depuis dix ans.

4. L'augmentation la plus forte est celle des Buffles et des Éléphants. Cette dernière espèce a même certainement dépassé la « capacité limite » du milieu dans certains secteurs marginaux du Parc National qui se sont déboisés fortement depuis 25 ans. Cette forte densité actuelle des populations d'Éléphants est probablement due autant à l'immigration d'animaux chassés des districts voisins qu'à la fécondité des troupeaux résidents. Il n'est pas exclu que la transformation de savanes boisées en savanes plus ouvertes qui découle de cette situation soit ultérieurement favorable au Topi et au Cob de Buffon.

5. Les populations d'Hippopotames ne paraissent, par contre, pas avoir beaucoup augmenté au cours des dernières années. Les secteurs les plus peuplés semblent maintenir des densités de peuplement à peu près constantes depuis quelques années. Bien des méfaits attribués au « surpâturage » et au piétinement de cette espèce ont certainement une toute autre cause.

6. La poursuite des recensements périodiques des populations d'Ongulés habitant les milieux ouverts du Parc National Albert est une nécessité pour la surveillance des densités de peuplement. Le déboisement de certains secteurs, comme le boisement d'autres régions, doit être suivi attentivement dans les années à venir.